



Chapitre 7 : Conversation téléphonique

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Ned quitta le bureau d'Eli avec un sentiment de malaise. Il ne parvenait pas à se débarrasser de la tristesse provoquée par le départ soudain du fantôme, mais il n'avait pas le temps de

s'attarder là-dessus. Les cours allaient bientôt commencer et il avait encore une longue journée devant lui. Il s'assit dans l'amphithéâtre bondé, entouré d'étudiants dont les yeux étaient rivés sur leurs ordinateurs portables. Le professeur parlait sans discontinuer de philosophie existentielle, sa voix monotone ressemblant davantage à un bruit de fond qu'à un cours.

L'attention de Ned se relâcha, son esprit vagabondant tandis qu'il tapotait distraitement son stylo contre le bureau. Les souvenirs de sa conversation dans le bureau d'Eli lui tournaient dans la tête : le désir de la jeune fille fantôme, son envie de communiquer, et le sentiment irrésistible qu'elle était toujours avec lui. Il jeta un coup d'œil autour de lui, mais tout ce qu'il vit, ce furent les regards vides de ses camarades de classe. Il essaya de ne pas trop y penser : cela ne servait à rien de s'attacher à un fantôme. Mais le silence laissé par son absence lui semblait étrangement pesant.

La jeune fille fantôme était allongée sur une table à côté de Ned, attirée par la chaleur de sa présence, mais elle ne voulait pas le déranger. Au lieu de cela, elle l'observait en silence, écoutant le bourdonnement monotone et ennuyeux de la voix du professeur, la façon dont les étudiants luttèrent pour réprimer leurs bâillements et le léger bruissement des cahiers qu'ils feuilletaient.

Elle pouvait sentir la frustration de Ned, son esprit qui s'égarait, et cela lui donnait envie de rire. Mais elle se retint, décidant de garder ses distances, comme un murmure dans le vent. Les mots du cours se fondaient dans un brouillard monotone, et à mesure que les minutes s'écoulaient, l'ennui s'insinuait dans son être même. C'était insupportable.

Incapable de se contenir, elle s'écria :

— Oh mon Dieu... c'est ENNUYEUX !

Au moment où le mot « ennuyeux » lui échappa, il s'afficha en gros caractères lumineux sur tous les écrans de la salle. La confusion se propagea parmi le public, qui échangeait des regards perplexes, chacun se demandant qui avait bien pu faire une telle farce. Réalisant ce



qu'elle venait de faire, un sourire malicieux se dessina sur son visage et elle ressentit un frisson d'excitation, rapidement suivi d'un sentiment de culpabilité.

— Oups...

L'expression de Ned se transforma en une expression de surprise, son regard balayant la pièce alors qu'il reconstituait ce qui s'était passé. Elle le regarda rire doucement, et son cœur se gonfla d'un sentiment de connexion et la chaleur dans sa poitrine s'intensifia ; il savait que c'était elle, n'est-ce pas ?

Mais le professeur, inconscient de cette perturbation fantomatique, continua son cours, mettant cela sur le compte d'une farce astucieuse d'étudiant. Elle aurait aimé pouvoir parler à Ned, mais elle resta silencieuse, à ses côtés, se contentant de l'observer. Même si elle ne pouvait pas lui parler, elle pouvait tout de même apporter un peu de lumière dans sa journée.

Le reste de la journée lui sembla interminable. Les cours se succédaient sans distinction, et Ned se surprit à consulter son téléphone plus souvent que d'habitude, se demandant si elle allait lui envoyer un autre message. Chaque clignotement des lumières du plafond lui faisait penser qu'elle était toujours dans les parages, mais elle restait silencieuse. C'était étrange : savoir qu'elle était là sans pouvoir interagir avec elle. Cela le laissait... troublé. Dans les couloirs bondés et entre les cours, il n'arrêtait pas de regarder autour de lui, s'attendant presque à sentir à nouveau sa présence, comme une ombre invisible qui le suivait. Son silence avait un poids, une attraction invisible qui le rendait inquiet et nerveux. À la fin du dernier cours, Ned était épuisé, plus mentalement que physiquement. Ses pas lui semblaient plus lourds alors qu'il retournait à son dortoir, ses pensées oscillant entre la confusion et la curiosité.

Quand il revint à son dortoir, le poids de sa présence persistait encore comme un léger bourdonnement au fond de son esprit. Finalement, lorsqu'il entra dans sa chambre, un sentiment de soulagement l'envahit. Il ferma la porte derrière lui, enfin seul.

« Très bien », marmonna-t-il en jetant un coup d'œil autour de lui. « Tu es toujours là, après tout, n'est-ce pas ? »

Ned se tenait au milieu de sa chambre, le silence autour de lui amplifiant le bruit de ses propres battements de cœur. Il ne savait pas comment elle allait réagir, ni même si elle allait réagir, mais il avait le sentiment qu'elle ne l'avait pas quitté. Elle était toujours là, d'une manière ou d'une autre.

— Tu es là, n'est-ce pas ? demanda-t-il à nouveau, d'une voix à peine plus forte qu'un murmure.

Pendant un instant, rien ne se passa. La pièce resta silencieuse, et Ned commença à se demander s'il ne s'était pas trompé. Peut-être avait-elle vraiment décidé de le laisser tranquille, comme elle l'avait dit.

Quand il prit la parole, son premier réflexe fut de rester silencieuse, de s'effacer à nouveau comme elle l'avait fait plus tôt. Mais sa culpabilité la rongea, et avant qu'elle ne puisse s'en empêcher, elle tendit la main, effleurant légèrement son téléphone.

Son téléphone vibra faiblement. Il jeta un coup d'œil à l'écran et vit un message familier :
« Désolée. »

Elle grimaça. Ce n'était pas suffisant, n'est-ce pas ? Cela semblait insignifiant comparé au tumulte qu'elle ressentait à l'intérieur, mais comment pouvait-elle l'expliquer ? Le petit rire doux de Ned rompit le silence, et elle sentit une vague de chaleur l'envahir. Il ne semblait pas en colère. Soulagé, peut-être ? Elle le regarda jeter un œil à son téléphone, et pendant un instant, elle se demanda si elle devait rester ou disparaître complètement. Elle reprit la parole, même si ses mots n'apparaissaient que sous forme de texte sur son écran.

« J'ai dit que je ne te dérangerais pas. Mais je n'ai pas pu m'en empêcher. »

Dès qu'elle vit les mots apparaître, elle fut envahie par une vague d'embarras. Elle avait promis de ne pas le suivre comme une présence invisible et collante, et pourtant elle était là, le hantant, littéralement. Il y avait une étrange chaleur dans la façon dont Ned réagissait. Il ne semblait pas agacé, juste... compréhensif. Elle l'observait, incertaine. Pourquoi ne lui avait-il pas dit de partir ? Elle ne voulait pas continuer à être un problème pour lui, mais la vérité était qu'elle ne savait pas non plus comment lâcher prise.

Ned sourit en secouant la tête.

— Tu ne me déranges pas, dit-il doucement. Ça va. Je connais Melinda depuis assez longtemps pour pouvoir faire face à un fantôme maintenant. Je ne savais juste pas quoi faire... Je ne suis pas sûr de pouvoir t'aider, je n'ai pas le même don qu'elle.

« Bien sûr que tu peux... », commença le fantôme, ses mots se formèrent automatiquement sur le téléphone. « Aujourd'hui, après être partie, je me suis sentie vide, creuse. Je dérivais. Puis je t'ai revu et, je ne sais pas pourquoi, mais c'était comme si je venais de me réveiller. Je t'ai suivi jusqu'à ce cours ennuyeux, et j'ai eu l'impression d'avoir à nouveau un but. Ned, je pense que j'ai besoin de ça. Si je reste seule trop longtemps, je vais me perdre. »



Le regard de Ned s'adoucit tandis qu'il lisait le message de la jeune fille fantôme sur son téléphone, un mélange de sympathie et d'incertitude traversant son visage. Il ne savait pas grand-chose sur les fantômes, certainement pas assez pour comprendre ce qu'elle vivait, mais l'idée qu'elle puisse se perdre, qu'elle soit engloutie par le néant qu'elle décrivait, lui serrait le cœur.

« Ça a l'air... difficile », marmonna-t-il, ne sachant pas vraiment quoi dire d'autre.

Il hésita un instant, puis s'assit sur le bord de son lit, le téléphone toujours à la main.

« Je comprends, je crois. Tu ne veux pas avoir l'impression de te fondre dans le néant. »

Le téléphone vibra à nouveau avec sa réponse.

« Exactement. C'est comme si je n'étais pas vraiment là quand je suis seule. »

Ned se frotta la nuque, essayant de comprendre ses paroles. Il n'était pas comme Melinda, il n'avait pas ce genre de pouvoir surnaturel qui aidait les esprits à passer dans l'au-delà ou à trouver la paix. Mais il ne pouvait tout de même pas l'ignorer.

— Alors... et maintenant ? demanda-t-il.

« Je ne sais pas. Pas vraiment. » lut-il. « Ta compagnie me suffit, tu sais. Et une conversation normale, comme maintenant. Une conversation sur autre chose que le passage de l'autre côté, s'il te plaît. J'en ai déjà assez entendu parler... »

Tandis que les mots continuaient d'apparaître, il retira ses chaussures d'un geste habile et s'allongea sur son lit, un bras derrière la tête.

— Tu sais, Melinda essaie juste de t'aider avec ça. C'est en quelque sorte son travail...

Avant qu'il n'ait pu terminer, un autre message apparut :

« Je ne veux pas en parler ! »

— D'accord, d'accord, soupira-t-il. Je suis désolé. C'est juste que... Je m'inquiète pour toi. J'ai entendu dire que la Lumière était une très bonne chose, probablement bien meilleure que ce que tu m'avais décrite auparavant.

La jeune fille fantôme poussa un soupir de frustration, essayant de se calmer.

— Y a-t-il une date limite pour ça ? Si je ne pars pas maintenant, je vais rester coincée pour toujours ? demanda-t-elle, transférant désormais son énergie vers le téléphone avec aisance.

Ned haussa un sourcil, réfléchissant.



— Eh bien... non. Je me souviens que Melinda a rencontré des fantômes d'époques différentes, et ils pouvaient toujours passer de l'autre côté.

Une fois de plus, le message suivant l'interrompt presque.

« Alors pourquoi se presser ? Je ne peux même pas voir cette putain de Lumière de toute façon. »

Ned sentait qu'elle était de mauvaise humeur. Il ne pouvait pas entendre son ton, mais la rapidité de sa réponse en disait long. Il resta silencieux pendant un moment, ne sachant pas quoi ajouter. Puis, il sourit.

— Au moins, maintenant, c'est plus facile de te parler. Tu as bien appris pendant le cours du professeur Hart.

— C'était un accident.

Ned rit à ce souvenir.

— C'était amusant !

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés